

## Note sur le moine hésychaste Nicéphore et sa méthode d'oraison

In: Échos d'Orient, tome 35, N°184, 1936. pp. 409-412.

---

Citer ce document / Cite this document :

Jugie Martin. Note sur le moine hésychaste Nicéphore et sa méthode d'oraison. In: Échos d'Orient, tome 35, N°184, 1936. pp. 409-412.

doi : 10.3406/rebyz.1936.2880

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rebyz\\_1146-9447\\_1936\\_num\\_35\\_184\\_2880](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rebyz_1146-9447_1936_num_35_184_2880)

---

# Note sur le moine hésychaste Nicéphore et sa méthode d'oraison

---

Dans l'article que nous avons donné ici même (1) sur les origines de la méthode d'oraison des hésychastes athonites, nous avons été amené à parler d'un certain moine Nicéphore, dont Pierre Pous-sines édita le premier un opuscule intitulé : *Λόγος περὶ νήψεως καὶ φυλακῆς καρδίας : Discours sur la vigilance et la garde du cœur* (2). Nicodème l'Hagiorite, qui a inséré cet opuscule dans sa *Φιλοκαλία*, a avancé que Nicéphore avait été le maître spirituel de Grégoire Palamas. Nous l'avons contredit sur ce point en nous basant sur un passage de Grégoire Palamas lui-même, où le moine Nicéphore est nommé parmi les *saints anciens* qui ont vécu avant lui (3), et nous avons émis l'hypothèse que ce moine devait appartenir, au plus tard, au début du XIII<sup>e</sup> siècle (4). C'est pour rectifier cette conjecture que nous écrivons la présente note. En 1933, en effet, M. Nicolas Colan, recteur de l'Académie théologique orthodoxe de Sibiu, a publié, dans l'Annuaire de ladite Académie, un autre passage fort intéressant de Grégoire Palamas, qui fournit des renseignements précis sur l'époque où a vécu le moine Nicéphore, sur son origine et la composition de son opuscule. Ce passage, M. Colan l'a tiré du second discours de la seconde triade de traités contre Barlaam *pour la défense des hésychastes* : *ὑπὲρ τῶν ἡσυχασζόντων*, contenu dans le *cod. Coisl. 100* de la Bibliothèque nationale de Paris, fol. 157 r-v (5).

Il ressort de ce passage que Nicéphore a vécu non au début, mais dans le courant du XIII<sup>e</sup> siècle, dont il a probablement vu la fin. Palamas nous raconte, en effet, qu'après avoir quitté sa patrie, l'Italie, ce moine se retira au Mont Athos où il mena la vie hésychaste d'abord comme simple moine, soumis aux anciens,

---

(1) *Echos d'Orient*, t. XXX (1931), p. 179-185.

(2) Reproduit dans la *P. G.* de Migne, t. CXLVII, col. 945-966.

(3) Cf. *P. G.*, t. CL, col. 1116 BC.

(4) *Echos d'Orient*, *art. cit.*, p. 183.

(5) *Anuarul*, IX, 1932-1933, p. 8-10. M. Colan donne la traduction roumaine du second et du troisième traité de la première triade de Grégoire Palamas *ὑπὲρ τῶν ἡσυχασζόντων*, précédée d'une introduction. C'est dans l'introduction qu'il publie le passage relatif au moine Nicéphore.

puis comme directeur spirituel d'un grand nombre. C'est sur la fin de sa vie qu'il composa sa fameuse méthode de la garde du cœur, où il réunit un certain nombre de conseils des anciens Pères (1). Ayant abandonné l'Église latine pour passer à l'orthodoxie orientale, il souffrit, de ce chef, persécution sous l'empereur Michel Paléologue, après l'union entre les deux Églises conclue au second concile de Lyon en 1274, et fut envoyé en exil. C'est durant son exil qu'il entra en relations avec le célèbre Théolepte de Philadelphie, qui, lui, fut un des maîtres de Palamas, et avec plusieurs autres sommités hésychastes, dont Palamas vante la science et la vertu. On peut conclure de là que Nicéphore dut quitter ce monde sur la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, alors que Grégoire Palamas n'avait pas encore vu le jour, ou venait à peine de naître (2).

Voici, du reste, en son intégrité, accompagné d'une traduction française, le passage publié par M. Colan :

C'est surtout contre les écrits du saint homologète Nicéphore sur la prière que [Barlaam] tourne sans aucune retenue la vigueur de sa plume : de ce Nicéphore qui rendit le beau témoignage (de l'orthodoxie) et fut pour cela condamné à l'exil sous le règne du premier des Paléologues, imbu de la doctrine des Latins ; de ce Nicéphore qui, bien qu'originaire d'Italie, rejeta l'erreur des habitants de ce pays et s'attacha à notre Église orthodoxe, renonçant à la fois à sa patrie et à sa famille et préférant notre pays au sien, parce que c'est chez nous que se trouve la rectitude de la parole de vérité. Arrivé dans nos régions, il choisit le genre de vie le plus austère, c'est-à-dire la vie

Μᾶλλον δ' ἢ πᾶσι, τοῖς ὑπὸ τοῦ ὁσίου καὶ ὁμολογητοῦ Νικηφόρου γεγραμμένοις περὶ εὐχῆς, ἀνέδην ἀντεπεξάγει τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· Νικηφόρου, τοῦ τὴν καλὴν ὁμολογίαν ὁμολογήσαντος καὶ δι' αὐτὴν ὑπερροίχ κατακριθέντος ὑπὸ τοῦ βασιλεύσαντος πρώτου Παλαιολόγου καὶ τὰ τῶν Λατίνων φρονήσαντος· Νικηφόρου, τοῦ ἐξ Ἰταλῶν μὲν ἔλκοντος τὸ γένος, καταγνόντος δὲ τῆς ἐκείνων κακοδοξίας, καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς ὀρθοδόξῳ προσχωρήσαντος Ἐκκλησίᾳ· ὅς μετὰ τῶν πατρῶν, ἀρνεῖται καὶ τὰ πατρῶα, καὶ τὴν ἡμεδαπὴν τῆς σφετέρως φιλτέραν ἡγεῖται διὰ τὸν παρ' ἡμῖν ὀρθοτομοῦντα λόγον τῆς ἀληθείας· κἂν ταύτῃ γενόμενος, βίον μὲν αἰρεῖται τὸν ἀκριβέστερον, δηλαδὴ τὸν μονήρη· τόπον δὲ πρὸς κατοικίαν, τὸν τῆς ἀγιωσύνης ἐπώνυμον, ἐν μεθορίῳ κόσμου καὶ

(1) C'est ce qui ressort tant du texte publié par M. Colan que du passage que nous avons cité dans les *Echos d'Orient*, loc. cit., p. 181-182, où il est dit : « Καὶ Νικηφόρον δὲ τὸν ὁσίον ἐκείνον, ὃς πολυετῆ χρόνον ἐν ἡρεμίᾳ καὶ ἡσυχίᾳ διενεγκών, ἔπειτα τοῖς ἐρημικωτέροις μέρεσι τοῦ ἀγίου Ὁρους ἐμφιλοχωρήσας καὶ ἀπασχολήσας ἑαυτόν, ἐκ πασῶν τῶν πατρικῶν φωνῶν συνειλοχῶς, τὴν νηπιτικὴν ἡμῖν αὐτῶν παρέδωκε πράξιν. »

(2) Grégoire Palamas est né sur la fin de 1206 ou en 1207.

solitaire, et pour séjour le lieu surnommé la Sainte Montagne, situé à la frontière du monde et du ciel. C'est sur cet Athos, foyer de vertu, qu'il voulut passer ses jours. C'est là qu'il se montra sage débutant en se soumettant à l'élite des Pères; et ce n'est qu'après leur avoir donné pendant longtemps la preuve de son humilité qu'à son tour il reçut d'eux le secret de l'art des arts, c'est-à-dire l'expérience de la vie hésychaste, et devint le chef de ceux qui soutiennent le combat spirituel contre les esprits mauvais. C'est à leur intention qu'il composa un recueil des conseils des Pères pour les préparer à la lutte, leur exposer la tactique à suivre, leur montrer l'enjeu, leur décrire les couronnes de la victoire; puis, voyant beaucoup de débutants incapables de maîtriser l'instabilité de leur esprit, à ces conseils il ajoute une méthode grâce à laquelle il leur sera possible d'arrêter sans contention les divagations de leur imagination.

C'est contre ce héros que notre philosophe (= Barlaam) a lancé les traits de sa sagesse imaginaire: tel un feu s'attaquant à une matière qui le défie. Il n'honore pas cette bienheureuse confession et la sentence d'exil qui l'a suivie. Il ne respecte pas ceux qui ont fréquenté l'exilé et ont reçu de lui la science des choses divines. Sel de la terre et lumière du monde, ces détenteurs de la parole de vie ont paru au ciel de l'Eglise plus brillants que des étoiles: c'est l'illustre Théolepte, qui, placé à la tête de la ville de Philadelphie, lança de là ses rayons comme du haut d'un

τῶν ὑπερκοσμίων, Ἄθως οὗτός ἐστιν ἡ τῆς ἀρετῆς ἐστία, ἐνδαιτᾶσθαι προθυμηθεῖς· κἀνταῦθα πρῶτον μὲν ἔδειξεν εἰδῶς καλῶς ἄρχεσθαι, τοῖς ἐκκρίτοις τῶν πατέρων ὑποταττόμενος· δούς δὲ διὰ μακροῦ χρόνου τῆς οἰκείας ταπεινώσεως ἐκείνοις τὴν πείραν, ἀντιλαμβάνει παρ' ἐκείνων αὐτὸς τῆς τῶν τεχνῶν τέχνης, δηλαδὴ τῆς ἡσυχίας, τὴν πείραν, καὶ ἀρχηγὸς γίνεται τῶν ἐν τῷ κατὰ διάνοιαν κόσμῳ πρὸς τὴν πάλην ἀποδουμένων τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων· οἷς καὶ πατερικῶν εἰσηγήσεων ἐποιήσατο συλλογὴν, ἐπαλείφουσάν τε πρὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ διατιθεῖσαν τοὺς τρόπους τῶν ἄθλων καὶ προδεικνύσαν τὰ ἔπαθλα καὶ ὑπογράφουσιν τοὺς στεφάνους τῆς νίκης· εἴτ' ἐπὶ τούτοις, ἐπειδὴ πολλοὺς τῶν εἰσαγομένων ἑώρα, τῆς ἀστασίας τοῦ νοῦ μηδὲ μετρίως γοῦν κρατεῖν δυναμένους, καὶ τρόπον ὑποτίθεται, δι' οὗ ἂν τὸ πολυπόρευτον καὶ φαντασιώδες αὐτοῦ μετρίως συστρίλειαν.

Τούτῳ τοίνυν ὁ φιλόσοφος οὗτος, τὴν ἑαυτοῦ φαντασιώδη πολύνοιαν ἐπαφῆκεν, οἷόν τι πῦρ τῷ κωλύοντι καθάπερ ὕλη χρησάμενον. Οὐκ αἰδοῖ τῆς μακαρίας ἐκείνης ὁμολογίας καὶ τῆς δι' αὐτὴν ἐξορίας· οὐκ αἰδοῖ τῶν ἐπὶ τῆς ἐξορίας ὠμιληκότων ἐκείνῳ καὶ παρ' ἐκείνου τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, οἱ τῆς γῆς ἄλλας καὶ φῶς τοῦ κόσμου καὶ φωστήρων ἀναπεφύηνασι τῇ Ἐκκλησίᾳ φανότεροι, ζωῆς ἐπέχοντες λόγον· Θεόληπτον ἀκούεις ἐκείνον, τὸν ἐπὶ τῆς Φιλαδελφείας πόλεως ὡς ἐπὶ λυγνίας ἀστράψαντα, Σελιώτην, τὸν τῶν μοναζόντων καθηγητὴν, Ἡλίαν, τὸν τὴν ἐρημίαν κατὰ τὸν Ἡλίαν διὰ βίου σχεδὸν ἀσπαζόμενον, τοὺς ἄλλους, δι' ὧν ὁ Θεὸς τὴν οἰκείαν Ἐκκλησίαν ἐπαναγαγὼν ἐκόσμησε καὶ συνέστησεν (1).

(1) *Coisl.* 100, fol. 157 r-v.

chandelier; c'est Seliotès, le directeur des ermites; c'est Elie, qui, à l'exemple d'Élie, a passé presque toute sa vie dans la solitude; ce sont les autres, dont Dieu s'est servi pour rétablir, orner et affermir son Église.

A ces affirmations de Palamas, nous ne mettrons qu'une sourdine. Le docteur hésychaste semble dire que le moine Nicéphore, d'abord catholique, abandonna l'Église de ses pères pour passer à l'orthodoxie orientale. Cela nous paraît fort sujet à caution. Il semble bien, en effet, que ce moine, comme Barlaam lui-même (1), ait appartenu à l'un de ces nombreux monastères de Calabre, de rite byzantin, où, sans doute, on était nominalement soumis à l'Église Romaine, mais où l'on restait encore attaché parfois, non seulement aux usages et aux rites de l'Église de Constantinople, mais aussi à ses doctrines, notamment à la doctrine photienne de la procession du Saint-Esprit du Père seul. En refusant d'adhérer aux décisions du concile de Lyon, le moine Nicéphore n'aura fait que persévérer dans un enseignement reçu dès sa jeunesse et ne méritera pas l'épithète de transfuge de l'Église catholique.

Lyon.

M. JUGIE.

---

(1) Comme nous l'avons dit à l'article « Barlaam » du *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, il est sûr que Barlaam, d'après son propre témoignage, fut élevé, dès son enfance, dans la doctrine photienne. Nous donnerons prochainement de ce fait de nouvelles preuves.